



Promenade avec Célestine

Histoire d'une femme du Berry par Gillian Tindall

Chassignolles



Circuit n°2

3,3 km 1h



Départ : Mairie

Prendre la rue des traditions qui contourne l'église par la gauche, puis la rue Célestine.



Balisage : bleu



C'est dans une maison inhabitée de Chassignolles, village du cœur de la France, que l'auteur découvre par un soir d'été, un trésor caché : dans une petite boîte, sept lettres. Datant des années 1860, toutes, sauf une, sont des demandes en mariage adressées à la fille de l'aubergiste, Célestine.

Le livre « Célestine, Histoire d'une femme du Berry » est d'abord un récit de quelques vies à travers celle d'une femme. Grâce à une longue enquête, des témoignages et des archives, Gillian Tindall a reconstitué des moments de vie, des émotions, un monde disparu. Née en 1844 dans une France qui n'avait pas beaucoup changé depuis le Moyen-Age, où les superstitions et les coutumes tiennent encore une place importante, Célestine mourut en 1933 dans ce même pays profondément transformé alors qu'un siècle s'est à peine écoulé. C'est aussi l'évocation d'une période de l'histoire française qui défile sous nos yeux à travers cette chronique villageoise.



1 Le village de Chassignolles d'hier à aujourd'hui

« Le village de 1843 avait la même forme qu'aujourd'hui, (...) des potagers clôturés occupaient la place du cimetière : les croix des tombes constellaient le terrain autour de l'église, (...) Les Chaumette possédaient une propriété de l'autre côté de l'église, (...) C'est dans cette maison que mourut la mère de Célestine. »



2 Maison à tourelle

« Elle est située juste en face du bâtiment qui fut construit en 1848 et qui allait abriter l'école. (...) je m'intéressais depuis longtemps à ce manoir miniature et délaissé, qui était occupé au milieu du XXème siècle par un réparateur de bicyclettes et auparavant par une épicerie. Une vieille dame m'a expliqué que, quand elle était petite, les enfants s'imaginaient que la tourelle avait été un dojon où on avait laissé des prisonniers mourir de faim, "parce que nous étions allés regarder et avons vu des crânes." »

3 Maison des traditions (musée municipal)

Un témoignage émouvant du monde paysan... Avec une superficie de plus de 1000 m², la Maison des Traditions, située dans une ancienne ferme du Berry, présente l'histoire de la paysannerie et des campagnes en Vallée Noire de 1850 à 1950. Elle tente de donner les clés pour comprendre le passage d'une paysannerie traditionnelle à l'avènement d'une agriculture moderne. L'importante collection constituée d'outils, de machines et d'objets du quotidien liés à des pratiques et des métiers disparus, raconte des histoires, celles des gestes, des mutations techniques, de l'évolution des sociétés rurales.

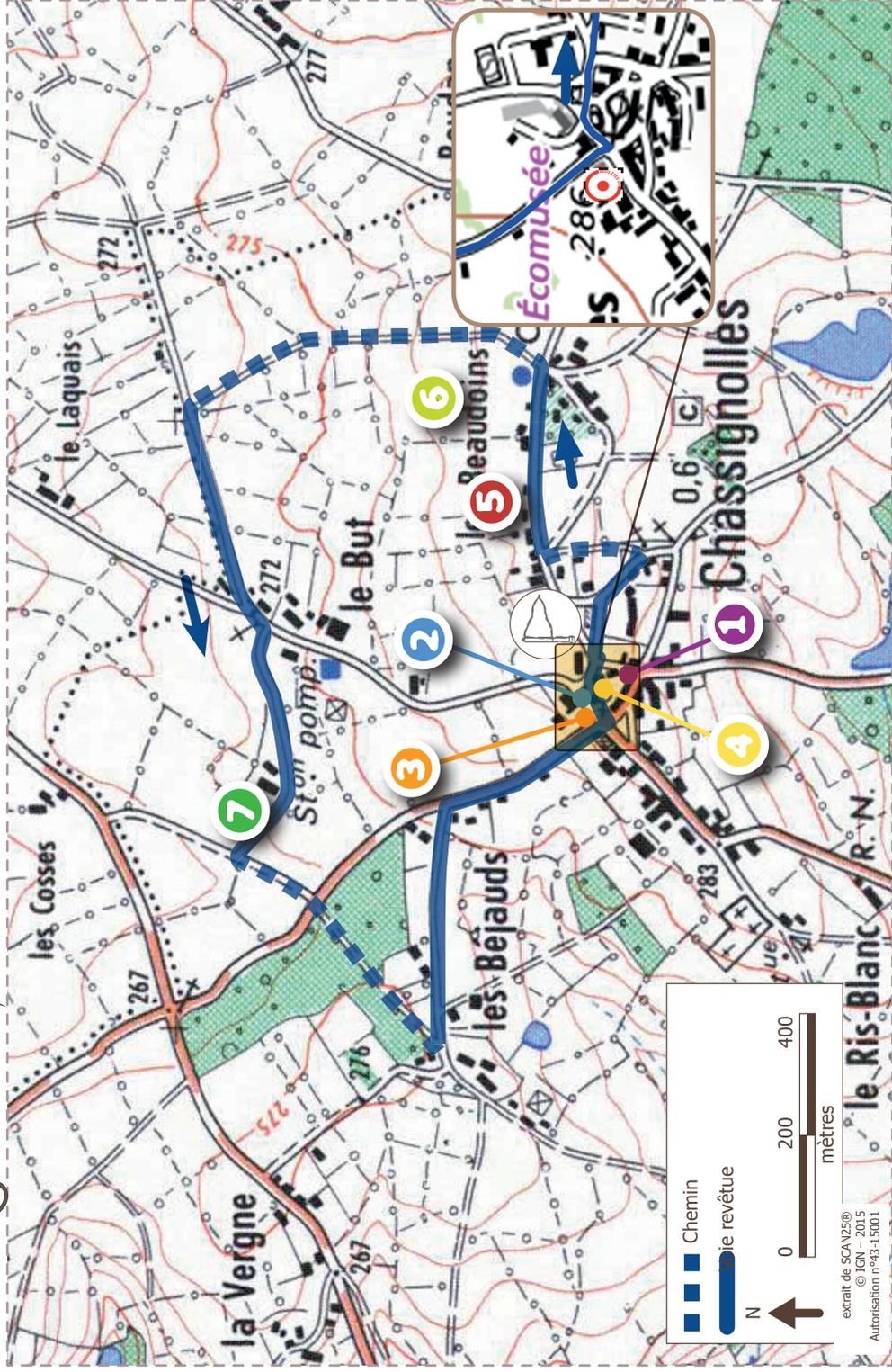


4 L'auberge Chaumette au sein d'une diversité de commerces

Silvain Germain Chaumette, le père de Célestine, cabaretier achète en 1842 les bâtiments, maison et étable, qui deviendront ensuite « l'hôtel Robin-Chaumette ». Célestine y passe une grande partie de sa vie. Vendu à des propriétaires successifs, il devient « café du Commerce » et ferme ses portes vers 1972. Il est aujourd'hui résidence secondaire. "Au milieu des années 1890 (...) on trouve trois aubergistes, deux épiciers, (...) trois maréchaux-ferrants, un boulanger plusieurs sabotiers, un cordonnier deux tailleurs, deux couturières (...) un tisserand (...) deux charpentiers-menusiers, un charron (...)".



Chassignolles – Promenade avec Célestine – 3.3 km



5 La maison de Zénaïde

Célestine n'a qu'un fils, Charles et une seule petite-fille, Zénaïde. C'est dans la maison de cette dernière que l'auteur a trouvé les lettres.



« Elle avait légué au peintre la petite maison et son contenu (...) il avait agrémenté la façade française traditionnelle d'une véranda et d'un treillis peint en bleu (...). Si les cousins de Zénaïde avaient regardé dans la boîte comme je l'ai fait quand je suis entrée dans la maison, ils auraient vu qu'elle contenait sept lettres (...). Dans la lumière de fin d'après-midi qui entrait par la porte que j'avais laissée ouverte, je les ai examinées et j'ai déchiffré une date – 1862- puis une autre. »



6 Sentier botanique

L'idée du sentier botanique prend sa source dans le travail de M BOUET, instituteur à l'école de Chassignolles, et de ses élèves. A partir de 1993, les enfants découvrent la flore, et en 1997, un arboretum voit le jour.

Il offre des essences de notre région (chêne, érable, frêne, charme) ainsi que quelques espèces rapportées comme l'épicéa, le marronnier d'Inde ou encore le chêne rouge d'Amérique. De mars à octobre, de nombreuses plantes sont étiquetées avec leur nom commun. La variété des terrains concernés permet d'observer aussi bien des violettes (Odorante et Rivin) que des plantes de zones humides telles la laiche faux-souchet ou le rubanier rameux.

7 Les Granges à porteau

Elles existent dans le Boischaud depuis le milieu du XIX^e siècle. Le porteau est un auvent en saillie dont l'espace est constant : 4,5m sur 3,5m. C'était d'abord un lieu fonctionnel servant d'abri pour tous types d'activités agricoles : on y battait autrefois le grain au fléau on tuait le cochon, on stockait les outils, on y suspendait les haricots ou l'ail... C'était aussi un lieu symbolique, signe de sécurité et de prospérité. Le jour des noces, le repas s'y déroulait souvent à son abri. Aujourd'hui, ces granges trouvent de nouveaux usages à l'image de celle-ci, à Chassignolles, transformée en maison d'artistes.

Réalisé par le service tourisme de la Communauté de Communes la Châtre / Ste Sève

Renseignements : 02 54 48 22 64

à télécharger sur le site
www.pays-george-sand.fr



Conception Graphique : Dernière l'Amplitude (Paris) - contact@derrierelempoule.com / Crédit photos : Groupe paysage de Chassignolles - G. Doim